

# PROFESSEURS-DOCUMENTALISTES : INNOVER DANS NOS MISSIONS PEDAGOGIQUES... OU DISPARAITRE !

**Gérard Hernandez** (syndiqué au SNES / FSU) [Février 2013]  
Professeur-Documentaliste depuis 1991

*De aliqua re Papa cogitat ? Munus mirandum exsequitur saeculo nostro, quod in civitate et principatu parvulissimo vivat spiritu tali regnando qualem Machiavellus etiam sexto decimo saeculo unum complurum regnorum formarum semper esse (...)*<sup>1</sup>.  
Nicolaus Demorandis<sup>2</sup> (**Libération** – Editorial du 11 Février 2013)

*"21 Décembre 2012 : partout des caméras, russes, japonaises, scandinaves. Dans le département de l'Aude, à Bugarach (175 habitants), site aujourd'hui sécurisé par 70 gendarmes, 244 journalistes accrédités sont les seuls à assister en direct à la (non) fin du monde"*<sup>3</sup> - **Le Point** – rubrique Culture

Le système éducatif, comme l'ensemble de la société est bouleversé par la rapide banalisation des technologies de la communication et de l'information. Dans quelques années, professeurs et élèves seront équipés d'instruments de communication permettant d'accéder quasi instantanément aux savoirs les plus divers (« déjà l'Internet mobile fait une percée notable : 24 % des internautes ont déjà surfé en 2010 sur Internet via leur téléphone portable contre seulement 9 % en 2008. Plus de la moitié des internautes de moins de 30 ans utilisent l'Internet mobile en 2010 »<sup>4</sup>).

Ces techniques pourraient même transformer les humains en profondeur (Demain, si nous perdons l'accès à nos données, à nos textes, à nos photos, si un ouragan d'une violence imprévue endommage le « cloud », littéralement nous risquons vraiment de "perdre la mémoire").

Mutation majeure, l'école n'aura plus le monopole du savoir... ("Le maître est devenu un distributeur de connaissances scolaires, d'autant plus contesté

---

<sup>1</sup> Demorandis, Nicolaus. "Cogitatio" [éditorial], *Libération*, 11/02/2013, [http://www.liberation.fr/monde/2013/02/11/cogitatio\\_881165](http://www.liberation.fr/monde/2013/02/11/cogitatio_881165).

<sup>2</sup> Fils de diplomate, Normalien, Agrégé de Lettres Modernes, Nicolas Demorand est actuellement directeur de la rédaction du quotidien Libération. Quand il le faut, il n'hésite nullement à écrire et à publier l'éditorial du journal... en latin ! Quel merveilleux exemple de défense, inattendue et sincère, de la « culture classique » ! Quel modèle pour nos élèves !

<sup>3</sup> Gairin, Victoria. "Et la bulle Bugarach explosa le 21 décembre...", *Le Point.fr*, rubrique "Culture", 21/12/2012, [http://www.lepoint.fr/culture/et-la-bulle-bugarach-explosa-le-21-decembre-21-12-2012-1604985\\_3.php](http://www.lepoint.fr/culture/et-la-bulle-bugarach-explosa-le-21-decembre-21-12-2012-1604985_3.php).

<sup>4</sup> Cotis, Jean-Pierre. *Tableaux de l'économie française*, INSEE, Références, 2012.

que la valeur de ces connaissances sur le marché diminue avec leur diffusion massive"<sup>5</sup>).

L'univers du livre (bientôt « numérisé », « animé », « connecté »), de la presse écrite (concurrencée par la prolifération d'une « presse » instantanée et gratuite en ligne), de la musique, du cinéma (la Vidéo à la Demande touche chaque jour un public de plus en plus large), de la télévision (offres de « télévision de rattrapage » sur Internet) vont connaître des mutations extrêmes, qui, comment pourrait-il en être autrement, bouleverseront également les modalités actuelles de fonctionnement des établissements scolaires, et en premier lieu les Centres de Documentation et d'Information (CDI). Il est plus que temps, pour les Professeurs-Documentalistes, lauréats d'un CAPES, d'affronter ces défis et de repenser leurs missions.

## Professeur-Documentaliste, un métier à deux facettes

Disons, en simplifiant, que les Professeurs-Documentalistes assument, au quotidien, deux missions principales : gestion d'un centre de ressources et encadrement de travaux pédagogiques avec les élèves. A ces deux missions, on peut ajouter, en collège, un volet non négligeable, à savoir la surveillance d'élèves qui ne sont pas pris en charge par la Vie Scolaire<sup>6</sup>.

L'évolution technologique, la multiplication des écrans, l'apparition de nouveaux produits (bandes dessinées, mangas, récits conçus pour être "lus" sur écrans, logiciels pédagogiques, cours "à distance") concurrencent déjà les ressources stockées dans les CDI. Les collégiens négligent les dictionnaires bilingues pour effectuer des traductions en ligne. Demain, un autre outil que l'outil informatique leur semblera sans doute bien désuet, lent et difficile d'accès ! Nous aurons basculé, pour le meilleur et pour le pire, dans la civilisation du « tout numérique ».

La technologie, en rendant accessible facilement l'accès aux données, en permettant les cours (particuliers ou collectifs) à distance questionnera l'existence même des établissements scolaires. Nous y sommes presque (Depuis 2001, le Conseil général des Landes équipe les collégiens de 4e et de 3e, ainsi que leurs professeurs, d'un ordinateur portable. L'évolution se fait lentement, mais sûrement).

Fondante cerise numérique sur le gâteau pédagogique, le Ministère reconnaît lui-même que, dans le système actuel, « traditionnel », « 64 % des élèves s'ennuient à l'école » (!). La « solution miracle » est pourtant à portée de main : selon la même source, « 96 % des élèves estiment que le numérique

---

<sup>5</sup> Meirieu, Philippe – Guiraud, Marc. *L'école ou la guerre civile*, Plon, 1997.

<sup>6</sup> J'observe et je note, chaque année, l'activité des élèves qui fréquentent le CDI dont j'ai la responsabilité. En 2011 / 2012, 11 000 collégiens ont passé une heure au CDI; je constate, bon an mal an, qu'environ 44 % des élèves qui fréquentent le CDI effectuent une recherche ou suivent un cours (encadré par le Professeur-Documentaliste seul ou en partenariat avec un collègue de discipline). Ce qui signifie donc que 66 % des élèves (principalement des niveaux Sixième et Cinquième) viennent au CDI pour de la "lecture / loisir" (BD, Documents, Presse), ou pour utiliser les 4 postes informatiques à leur disposition.

permet de rendre les cours plus attractifs »<sup>7</sup> !!! La pédagogie, simple comme un "clic" de souris, ludique comme un « serious game » ? Malgré le travail de sape incessant des « immobilistes » allergiques aux « puces », nous voici entrés de plein pied dans le 21<sup>ème</sup> siècle, festif, nomade et connecté !

Soyons réalistes : si les Professeurs-Documentalistes ne réagissent pas à cette mutation technologique majeure, ils disparaîtront aussi sûrement que les poinçonneurs de tickets de métro ! (Nous verrons plus loin comment, en examinant le dispositif des « 3C »).

Reste donc, dans le statut des Professeurs-Documentalistes, à valoriser, pour l'actualiser, la partie pédagogique du métier, dans l'hypothèse où les établissements scolaires du secondaire, à l'ère du "Tout numérique", continueraient à fonctionner sous leur forme actuelle... Rien n'est moins sûr...

## Professeur-Documentaliste, un enseignant comme les autres ?

Le travail pédagogique du Professeur-Documentaliste est essentiellement un accompagnement (souvent avec une réelle collaboration) du travail effectué par les collègues de disciplines. Ce travail s'effectue le plus souvent au CDI, car c'est là que se trouvent, pour l'instant, les ressources pédagogiques « générales » de l'établissement. L'Institution a mis en place des dispositifs (Travaux Personnels Encadrés en Lycée, Itinéraires de Découverte, Parcours de Découverte des Métiers et des Formations, épreuve "Histoire des Arts", Brevet Informatique et Internet, Livret de Compétences au collège) qui favorisent le travail pédagogique en équipe.

Par ailleurs, les Professeurs-Documentalistes mènent, à leur initiative, des « temps forts » originaux : autour de la lecture (concours, venue d'auteurs, de professionnels), de la presse et des médias (semaine de la presse), de la valorisation des Arts (dispositifs liés au cinéma). Ils animent souvent le CDI en proposant des expositions originales. Comme ses collègues de disciplines, le Professeur-Documentaliste participe au Conseil Pédagogique de l'Etablissement.

Il peut représenter ses collègues enseignants s'il est élu au Conseil d'Administration.

Mais, par ses statuts, le Professeur-Documentaliste n'est pas un enseignant comme les autres : son service hebdomadaire est de 30 heures effectuées dans l'établissement, et surtout, il n'a pas obligation de recevoir des élèves régulièrement pour leur donner des cours, il ne les évalue pas et ne participe ni aux conseils de classe ni aux rencontres parents / professeurs. L'absence d'Agrégation spécifique limite la carrière, l'évolution professionnelle du Professeur-Documentaliste.

---

<sup>7</sup> Ministère de l'Education nationale, « Faire entrer l'école dans l'ère du numérique », 13/12/2012, [http://multimedia.education.gouv.fr/2012\\_planum\\_presentation/#/1/zoomed](http://multimedia.education.gouv.fr/2012_planum_presentation/#/1/zoomed), consulté le 05/02/2013.

Ce constat posé, comment pourrait évoluer cette belle et noble profession ?

**Et si les Professeurs-documentalistes se transformaient en « animateurs de Culture » ? (au sens traditionnel, "ancien", du terme !)**

Dans son émission "culturelle" ("Ce soir ou jamais"), la chaîne du service public France 3 a permis (le 11/12/2012) à son animateur vedette, M. Frédéric Taddéi, d'interviewer avec cordialité et durant vingt minutes M. Dominique Alderweireld<sup>8</sup>

L'édition 2013 du Tour de France sera vraiment spectaculaire et... "propre", sans dopage !<sup>9</sup>

La France n'est pas en guerre au Mali; elle y effectue (pour un coût somme toute raisonnable) une « intervention extérieure » contre les « terroristes » / « djihadistes » / « rebelles » / islamistes ». (*Les médias, admiratifs et patriotes*)

On comprend bien ici que les Professeurs-documentalistes pourraient être appelés à de nouvelles missions pédagogiques centrées autour de la culture générale, de la recherche d'information et de l'éducation aux médias.

A la base seraient privilégiés la formation du citoyen et l'éveil de l'esprit critique; il conviendrait par ailleurs de donner de l'espérance et de la convivialité en valorisant le monde professionnel. La solidarité devrait constituer le ciment de ces actions.

Une partie de ces interventions pourrait s'articuler avec le travail des collègues de disciplines, comme c'est actuellement le cas (IDD, TPE, etc.), le reste du temps étant consacré à des interventions "d'ouverture au Monde et aux autres", de découverte du Patrimoine et de la Culture, selon des modalités à définir. Le soutien aux élèves en difficulté serait privilégié. La découverte des différentes techniques d'apprentissage ne serait pas négligée (il s'agit bien d'accompagner tous les élèves vers la réussite en renforçant leur motivation).

Le profil de ces nouveaux "animateurs de Culture" pourrait prendre s'appuyer sur les Sciences de l'Education, la Psychologie, l'Histoire, la

---

<sup>8</sup> M. Dominique Alderweireld, plus connu dans les médias sous son pseudonyme de "Dodo la saumure", possède en Belgique une dizaine de maisons closes; il est poursuivi en France pour proxénétisme. France 3 lui a permis, sur un ton léger et avec l'entière complicité du "journaliste" vedette, d'éclairer les spectateurs sur ses responsabilités professionnelles, son "métier", et ses relations compliquées avec ses "employées"... Avec ce programme ambitieux, la chaîne de service public au-dessus de tous soupçons affirme pleinement sa "modernité" et les nobles valeurs culturelles qui la différencient des racoleuses chaînes du secteur privé de l'audiovisuel ! Technologies efficaces et communications constantes ne nous délivreront pas, à elles seules, des menaces de la barbarie. Il faudra plus de vigilance et de lucidité, et cela s'apprend dès l'école !

<sup>9</sup> Service des sports / Rédaction – France 2, chaîne du service public.

sociologie et l'analyse des médias<sup>10</sup> et, matière essentielle à tout citoyen, le Droit.

A des élèves pressés par un monde toujours plus rapide, les nouveaux « animateurs culturels » pourraient enseigner les bienfaits d'une certaine lenteur, d'un recul nécessaire pour affiner leur esprit critique. Les « animateurs de culture » pourraient ne pas évaluer leurs élèves par une note.

Ce renforcement des missions pédagogiques (dont la traduction logique serait l'inscription dans l'emploi du temps des élèves) ne devrait pas poser de grands problèmes d'adaptation à des personnels déjà recrutés par un CAPES spécifique.

## **Un système éducatif dérégulé, en perte de sens, mais de mieux en mieux "formaté" par la compétition libérale**

"Dans l'économie libérale, il ne s'agit pas d'apprendre à comprendre le monde, à vivre ensemble; l'important est de tirer son épingle du jeu"<sup>11</sup>

La révolution technologique majeure que nous connaissons s'inscrit dans un monde capitaliste mondialisé marqué par une montée des inégalités et la mise en place de la compétition au sein même du système éducatif. Sous cet angle, quelques nouveautés « pédagogiques » récentes ne manquent pas d'inquiéter...

En collège, l' "Histoire des Arts" constitue une des épreuves du Diplôme National du Brevet. Problème, cette "matière" n'a pas été enseignée aux élèves, elle ne figure même pas dans leur emploi du temps. Autre questionnement, il se murmure dans les salles des profs que la validation des items des Livrets de compétences pourrait faire l'objet de quelques critiques justifiées...

En lycée, les médias (et le Ministère !) relèvent chaque année avec émotion et admiration les noms des lauréats du Baccalauréat qui obtiennent leur précieux diplôme avec une moyenne dépassant les traditionnels 20 / 20, que toute personne raisonnable admet pourtant comme un maximum indépassable.

Dans ce contexte surréaliste, certains économistes nous font part de bien étranges propositions : garder les jeunes le plus longtemps possible dans le système éducatif pour ne pas alimenter l'immense réservoir des "travailleurs" que le chômage désespère... De quoi interroger, sous un jour nouveau, les missions et les stratégies de l'école.

Quelques exemples légers, un peu d'écume anecdotique qui cache d'autres dysfonctionnements bien plus graves (inégalités territoriales, course,

---

<sup>10</sup> Bohler, Sébastien. *150 petites expériences de psychologie des médias pour mieux comprendre comment on vous manipule*, Dunod, 2008.

<sup>11</sup> Meirieu, Philippe – Guiraud, Marc. *L'école ou la guerre civile*, Plon, 1997

pour les parents angoissés, au "décryptage de la carte scolaire" (le "délit d'initié scolaire"), recherche de la filière la plus rémunératrice, concurrence organisée entre établissements, nombreux élèves en "décrochage scolaire", détérioration des conditions de travail, « privatisation » des services d'orientation, etc.).

D'autres bouleversements majeurs sont malheureusement aujourd'hui possibles... Dans une société marchande, où (presque) tout se vend et s'achète, certains envisagent le remplacement (progressif) des connaissances (désormais partout disponibles) par de mystérieuses "compétences" qui incluraient plus encore le secteur de l'Education dans le champ du Libéralisme économique.

La question : "La société marchande a-t-elle besoin de gens formés en nombre au niveau où ils le sont actuellement ?"<sup>12</sup> reste d'une brûlante actualité. Ici encore, sous couvert "d'efficacité" et de "réalisme", un changement de civilisation est possible... Soyons vigilants : l'élève numérique de demain risque de ressembler à cet "homme indifférent, qui ne s'accroche à rien, n'a pas de certitude absolue, s'attend à tout, et dont les opinions sont susceptibles de modifications rapides"<sup>13</sup>.

Une chose est certaine, la sexualité et les interrogations qu'elle suscite vont accaparer désormais l'attention des élèves (un ouvrage de vulgarisation de qualité<sup>14</sup> évoque, par exemple, quelques questions que le jeune se pose "dès 11 ans"... : "Quelle est la différence entre un homosexuel, un transsexuel ou un travesti ?" ou bien, et toujours dès 11 ans : "J'ai envie d'être tendre avec mon amie, suis-je homosexuelle ?"). Difficile dans ces conditions, pour nos élèves "No Mo Phobes"<sup>15</sup>, la tête désormais dans un nuage... de tags, d'accorder une attention suffisante à d'autres données inquiétantes (montée des inégalités, pollution, crise énergétique, risques liés aux désinformations, etc.), sujets plus austères, moins médiatiques<sup>16</sup> !

"Centres de Culture et de Connaissances ("3 C") : une innovation naturelle et indolore ? Une "mutation nécessaire" vers le Progrès ?

---

<sup>12</sup> Johsua, Samuel, *L'école entre crise et refondation*, La Dispute, 1999

<sup>13</sup> Lipovetsky, Gilles. *L'ère du vide*, Gallimard, Folio essais, n° 121, 1983.

<sup>14</sup> Buège, Sylvie. *Filles et garçons, que de questions !*, De La Martinière Jeunesse, 2010.

<sup>15</sup> "No Mobile Phobie" : angoisse d'être déconnecté.

<sup>16</sup> En Octobre 2012, Mme Najat Vallaud-Belkacem, Ministre du Droit des Femmes, proposait d'inscrire l'orientation sexuelle des personnages historiques ou auteurs dans les manuels scolaires...

"Au cours de son premier déplacement officiel en Corse, le premier ministre François Fillon a déclaré : "Je suis à la tête d'un Etat qui est en situation de faillite sur le plan financier"<sup>17</sup>

Michel Sapin, le ministre du Travail, interrogé dimanche sur radio J, a affirmé que la France était un «Etat totalement en faillite». Avant que son entourage ne précise qu'il s'agissait «d'ironie»<sup>18</sup>.

En 2009, la dette publique totale (Etat, collectivités locales et administrations de sécurité sociale) s'élevait à 1 492 milliards d'euros. Situation inquiétante pour certains... Mais le débat dépasse le seul monde éducatif.

Si les Professeurs-Documentalistes ne prennent pas la mesure de la gravité de la situation et se contentent de faire le gros dos en attendant des jours meilleurs, alors d'autres prendront en charge leur devenir.

Viendra le temps où la majorité de la société (Ministre, parents, élèves, et même enseignants) constatera que désormais les connaissances sont disponibles dans une petite tablette tactile nomade ; la question du devenir des Professeurs-Documentalistes s'imposera dans l'urgence et la douleur.

Une analyse rapide du fonctionnement de l'établissement scolaire montrera aux décideurs/gestionnaires que la Vie Scolaire est la plus apte à récupérer les fonctions de surveillance qu'exercent majoritairement les Professeurs-Documentalistes. La partie "pédagogique" de la fonction sera considérée comme "marginale" et pouvant être supprimée sans grandes conséquences.

Non sans une certaine dose d'humour, abattons la cloison qui sépare aujourd'hui la salle de permanence et l'ancien CDI : on obtient maintenant un nouvel espace, plus grand, certainement plus "convivial", que l'on peut baptiser de la noble appellation de "Centre de Culture et de Connaissances" ("3C") : avec modernité, on pourrait le décorer avec des bouquets de... narcisses et le baptiser, cela va de soi, « Zuckerber's classroom » ! Dans ce lieu « différent », les élèves auraient à leur disposition du « matériel ludique » (ping-pong, baby-foot, billard).

Toujours avec le sourire, imaginons maintenant que nous donnons aux élèves qui vont fréquenter ces nouveaux centres à la fois de l'autonomie et des tablettes tactiles, symboles d'un monde innovant et dynamique (en réalité, il s'agit plutôt d'un cadeau empoisonné, car ce sera le triomphe du "temps de la lecture numérique, qui disperse l'attention et privilégie la lecture d'information et de scrutation, au dépens de la lecture approfondie, lente, attentive et concentrée"<sup>19</sup>).

---

<sup>17</sup> France2, journal télévisé de 20H00, 21/09/2007, Vidéo INA, <http://www.ina.fr/politique/gouvernements/video/I09082525/francois-fillon-je-suis-a-la-tete-d-un-etat-qui-est-en-situation-de-faillite.fr.html>

<sup>18</sup> "Sapin, "la France totalement en faillite", et l'ironie", *Libération*, 27/01/2013.

<sup>19</sup> Biagini, Cédric. "Numérique : des lecteurs... illettrés !". *La Décroissance*, n°96, Février 2013, p. 8.

Si l'on n'y prend garde, le système éducatif pourrait s'orienter plus globalement vers un univers de séduction (parfois démagogique<sup>20</sup>) et d'animations « bas de gamme ». Signe des temps incertains dans lesquels nous entrons, déjà "la communication de masse fait une chasse impitoyable au pédagogique, à l'instruction austère et fastidieuse; elle nage dans l'élément de la facilité et du spectaculaire"<sup>21</sup>.

Sommes nous aux portes de la "lunaparkisation"<sup>22</sup> du système éducatif, toujours plus pauvre en sens, mais riche en sensations marchandes, en stimuli de consommation ? Voici enfin possible le "triomphe de la culture cool, où chacun vit dans un bunker d'indifférence, à l'abri de ses passions et de celles des autres, prisonnier de ses messages"<sup>23</sup>.

Mais revenons aux évolutions possibles : la gestion de ces "3C" pourrait être raisonnablement confiée aux Conseillers Principaux d'Education (nombreux sont ceux et celles qui témoignent d'un réel enthousiasme pour cette évolution, certains militent également au SNES / FSU<sup>24</sup>), et il leur reviendrait de gérer ce lieu (où ils pourraient élargir leurs fonctions par de nouvelles missions... pédagogiques !) tout en privilégiant une amplitude d'ouverture du lieu des plus importantes.

Au mieux, les Professeurs-Documentalistes, victimes de cette brutale gestion pourraient alors participer à l'animation de ces "3C", sous l'autorité de leurs collègues ; au pire, les voici rattachés auprès de l'Administration, pour des missions... administratives de "veille documentaire", sorte de « couloir de la mort » professionnel en attendant la mise à la retraite des derniers spécimens encore en activité. Finies, désormais, les missions pédagogiques ! Est-ce vraiment ce que nous voulons ?

## Affirmons, avec fierté, notre identité professionnelle !

A nous de nous battre, dès aujourd'hui, en tenant compte des extraordinaires mutations technologiques qui nous conditionnent nécessairement, pour un service public de l'Education de grande qualité, au service de tous, et dans lequel nous avons toute notre place ! Que très prochainement de nombreux jeunes collègues nous rejoignent, après une

---

<sup>20</sup> En séjour linguistique dans un pays étranger, des élèves consacrent quelques heures à visiter le stade de foot (vide !) de la capitale ou de la grande ville, comme témoignage du « génie » et du degré de civilisation des populations autochtones...

<sup>21</sup> Lipovetsky, Gilles, *L'empire de l'éphémère*, Gallimard, Folio essais, n°170, 1987.

<sup>22</sup> ou « Disneylandisation » de la société (avec 15 millions de visiteurs, le parc de loisirs « Disneyland Paris » est en tête du palmarès des visites des sites culturels et non culturels en 2010 ; loin derrière, le musée du Louvre prend la deuxième place, avec 8 millions de visiteurs).

<sup>23</sup> Lipovetsky, Gilles. *L'ère du vide*, Gallimard, Folio essais, n° 121, 1983.

<sup>24</sup> Héraut, Valérie. « CPE : son rôle éducatif et pédagogique reconnu », *L'Université syndicale mag*, supplément au n° 727 du 26 janvier 2013, p. 15. [« Grâce à la détermination du SNES, la 4<sup>ième</sup> version du projet ministériel relatif aux CPE inclut désormais les items : « Conseiller de l'ensemble de la communauté éducative et animateur de la politique éducative », et « accompagnateur du parcours de formation des élèves ». Une réelle ouverture pour ces personnels (nos collègues) qui feront l'objet d'un recrutement plus fourni à la prochaine rentrée.

formation sérieuse dans les futures Ecoles Supérieures du Professorat et de l'Education, pour aider nos élèves (en leur apportant Culture et esprit critique, en leur expliquant les stratégies prédatrices des marques<sup>25</sup>) à se repérer dans cet univers bientôt saturé d'écrans « amicaux » et « bienveillants ».

---

<sup>22</sup> "Pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible" affirmait en 2004 M. Patrick Le Lay, ancien Président Directeur Général de TFI, dans son livre "Les dirigeants face au changement" (éditions du Huitième jour). Et TF1 n'est rien, par rapport à la puissance publicitaire planétaire de Google et de Facebook ! Brrr !.....